

L'ULB conforte la stratégie anti-cancer de ChromaCure



Cédric Blanpain, directeur du laboratoire des cellules souches et du cancer à l'Université libre de Bruxelles, ©Kristof Vadino

CHRISTIAN DU BRULLE | 22 novembre 2021 17:09

Une étude de l'ULB montre qu'agir sur le gène NR2F2 permet effectivement de faire régresser une tumeur maligne. Ce qui conforte la stratégie de la spin-off ChromaCure du professeur Blanpain.

Les travaux de la spin-off **ChromaCure** vont dans le bon sens. Les dernières découvertes en recherche fondamentale issues du laboratoire du professeur **Cédric Blanpain**, directeur du laboratoire des cellules souches et du cancer à

l'Université libre de Bruxelles, le montrent. Dans la course à l'élaboration de **futurs médicaments anticancéreux**, cibler **le gène NR2F2 est un bon choix**. L'article scientifique publié ce lundi dans la revue Nature Cancer en apporte de nouvelles preuves.

"En bloquant l'action de ce gène sur des lignées cellulaires avec une petite molécule mise au point par un de nos concurrents, on limite la croissance tumorale dans le cadre du cancer de la peau."

CÉDRIC BLANPAIN
DIRECTEUR DU LABORATOIRE DES CELLULES
SOUCHES ET DU CANCER À L'ULB

"Nous savions déjà que le gène NR2F2 s'exprimait différemment dans les tumeurs bénignes et les tumeurs malignes", explique Cédric Blanpain, lauréat du prix Francqui l'an dernier et par ailleurs cofondateur de ChromaCure. "Dans deux modèles, nous avons déjà pu remarquer qu'en le supprimant, cela bloquait la transformation de la tumeur bénigne en une tumeur maligne. A contrario, lorsque ce gène était surexprimé, cela rendait les tumeurs malignes plus agressives. Notre dernière avancée, en recherche fondamentale, montre qu'**en bloquant l'action de ce gène sur des lignées cellulaires avec une petite molécule mise**

au point par un de nos concurrents, on limitait effectivement la croissance tumorale dans le cadre du cancer de la peau. Et ce autant chez l'homme que chez la souris."

CONSEIL

Laissez-vous inspirer par les entrepreneurs wallons.
Inscrivez-vous maintenant à La Wallonie Entreprend.

JE M'INSCRIS

Envoi hebdomadaire par e-mail - Désinscription en un seul clic

"Il était très excitant d'observer que l'inhibition génétique ou pharmacologique de NR2F2 pouvait provoquer une telle régression tumorale ou empêcher la progression vers des états tumoraux malins invasifs responsables des métastases", commente de son côté **Federico Mauri**, le premier auteur de cette étude.



Dans de nombreux cancers

"Agir sur le gène NR2F2 permet de réduire massivement l'inflammation, de diminuer la prolifération des cellules malignes."

CÉDRIC BLANPAIN
DIRECTEUR DU LABORATOIRE DES CELLULES SOUCHES ET DU CANCER À L'ULB

"Cela confirme que la cible NR2F2 est très intéressante. D'autant qu'elle est présente dans un grand nombre de cancers", reprend le Pr Blanpain. "Notre expérience montre qu'**agir sur ce gène permet de réduire massivement l'inflammation, de diminuer la prolifération des cellules malignes** et d'augmenter la mort des cellules tumorales. Bref, tout ce qu'on souhaite faire dans le cadre de la mise au point d'un médicament anticancéreux. C'est pour découvrir d'autres petites molécules agissant sur ce gène et sa

protéine que nous avons lancé ChromaCure. Nous sommes clairement sur la bonne voie."

LIRE AUSSI

[Cédric Blanpain: Un chercheur qui trouve plus vite que son ombre](#)

Après avoir apporté la preuve qu'en agissant sur ce gène on pouvait espérer lutter contre le cancer, la spin-off va **continuer à développer ses propres molécules anti-NR2F2**. Elle ira ensuite plus loin, en testant leur efficacité sur diverses lignées de cellules cancéreuses, ou encore sur des échantillons de tumeurs de patients greffées à des souris, etc.